

La notion de lien

Partage, empathie, amitié, vulnérabilité... Un numéro de *Plein Soleil* qui donne à penser sur des liens à tisser, à entretenir, à préserver.



dober stock - Eléonore H

Le *Plein Soleil* de juin offre des articles qui se saluent, se soutiennent, s'interpellent, ouvrent des interstices entre eux pour penser le monde à partir du lien. Partout, en filigrane ou de manière explicite, la notion du lien, qui se fabrique et s'organise, aide à faire face aux difficultés de la vie, à comprendre plus finement ce qui nous entoure.

Une fragilité qui « donne à voir »

Cette notion du lien est présente, par exemple, dans le portrait du mois, celui de Laure Winants. Interviewée par Nicole Dumez, elle nous rappelle comment observer notre environnement; elle nous montre le chemin vers la prise de conscience de la fragilité inhérente à la condition humaine: «*Nous qui pensions être protégés par le progrès, nous redécouvrons notre fragilité*». Et c'est salutaire: la prise de conscience de notre vulnérabilité intrinsèque est une voie fabuleuse pour faire advenir, enfin, une société où l'on prend vraiment soin les uns des autres, une société du *care*. Pour la sociologue Patricia Paperman, «*Dans la perspective du 'care' la vulnérabilité est constitutive des vies humaines. De toutes les vies humaines et pas seulement de celles qui seraient spécialement marquées par le sceau de la faiblesse. En ce sens l'éthique du 'care' propose de réfléchir sur la vulnérabilité en ce qu'elle n'est pas réservée à certaines catégories de personnes ni à des groupes particuliers*».

Le dossier sur l'amitié, réalisé par Godelieve Ugeux, Salomé Roussel et Chantal Berhin, vient mettre en lumière un autre aspect des liens, là où l'empathie vient resserrer des fils entre les autres et nous, mais aussi, fondamentalement, de soi à soi, car ils nous renvoient

à qui nous sommes vraiment. À ce propos, Chantal cite Louis Chedid chantant ses ami·e·s: «*On ne dit jamais assez que, sans eux, sans elles, on ne serait pas la moitié de nous-mêmes*».

Concrètement...

À côté de ces réflexions, la nouvelle rubrique, *Femme, rurale et actuelle*, nous donnera également à voir comment le partage et «*cette vie-là de présence les uns aux autres*» peut se vivre concrètement en milieu rural.

Impossible de ne pas évoquer non plus, dans les pages qui suivent, le renforcement que procurent, ensemble, le décodage collectif de la société et le partage de ressources. Rien de tel, pour contrer certaines injustices vulnérabilisantes, que de se rassembler, d'en parler et d'apprendre des expertises des autres, tout en faisant émerger la sienne!

En pages 18 et 19, vous pourrez découvrir ce que les organisatrices du *Garces! Festival* ont derrière la tête pour cet événement de l'*ACRF - Femmes en milieu rural*, programmé ce 12 juillet, et qui commence tout doucement à faire parler de lui. Une interview de Mathilde, l'artiste qui a été choisie pour clôturer en beauté cette journée estivale, complètera le focus sur ce samedi, placé sous le signe d'une confiance en soi analysée et «*boostée*».

Et, à côté des articles pointés à dessein dans cet édito, j'aime penser que d'autres lignes, d'autres mots, d'autres sujets qui ne sont pas explicitement dédiés à la vulnérabilité, aux partages énergisants ou aux liens qui peuvent soutenir nos vies, vous offriront une étincelle, une clef de lecture, une idée, qui éclairera votre quotidien... Car c'est bien un des pouvoirs merveilleux de la lecture que trouver dans ce que l'on est en train de lire, dans les mots et les vécus des autres, exactement ce qu'il nous faut, à ce moment-là. En tous cas, c'est ce que je vous souhaite quand vous parcourrez ce numéro de juin!

■ **Aurore Kesch,**
Directrice générale